

# CULTURE, HISTOIRE ET PATRIMOINE AUX ORIGINES...

Implantée depuis la préhistoire,  
la population du Pilat est  
essentiellement sédentaire,  
assez stable.

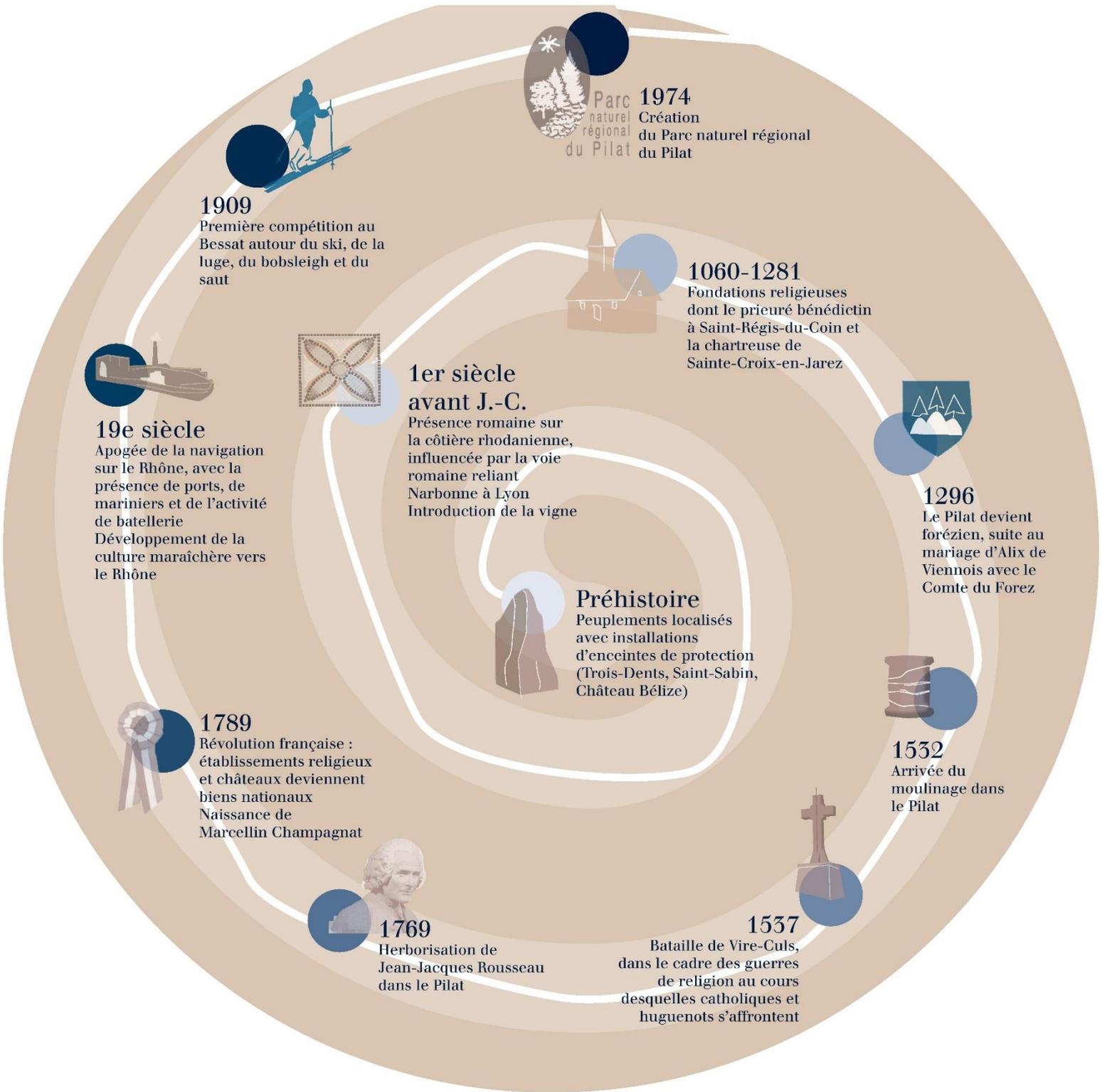
Le territoire ne connaît  
pas d'évolution majeure  
jusqu'à la Révolution  
industrielle, mais porte  
les marques bien visibles de  
ses évolutions successives.



« Nous n'avons à faire qu'à des transitions continues »

François Jullien





# LES PREMIERS HOMMES

Le peuplement du Pilat est ancien et date de la **Préhistoire**. Trois sites archéologiques l'attestent : Château Belize (Pélussin), le site de Saint-Sabin et les Trois Dents.

Dans l'**Antiquité**, l'activité économique et notamment agricole bat son plein : le Rhône offre de nombreuses possibilités d'échanges commerciaux qui favorisent l'expansion. Vienne et Saint-Romain-en-Gal font partie des plus importantes villes en France.

Au **Moyen Âge**, le pouvoir religieux a la mainmise sur le territoire qu'il cadre et organise. De nombreux prieurés peuplent le Pilat. Le village de Malleval apparaît particulièrement prospère par sa maîtrise des voies de communication entre la vallée du Rhône et la montagne. Château, grenier à sel, petite Sorbonne, église... le village affiche ses richesses.

## ZOOM SUR

### SAINT-ROMAIN-EN-GAL

Le long du Rhône, les vestiges de Saint-Romain-en-Gal témoignent du rayonnement de la ville dans l'Antiquité. Capitale des Allobroges, Vienne prospère lorsque Jules César l'installe « colonie latine » au dernier siècle avant notre ère.

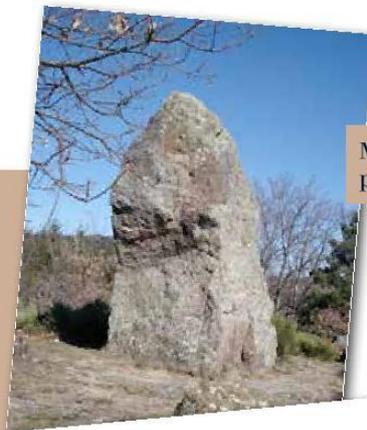
La Vienne antique s'étend de chaque côté du Rhône. Nombre de monuments s'élèvent à hauteur de sa renommée : forum, thermes, temples, théâtre, amphithéâtre, cirques, etc.

En rive gauche, Vienne abrite monuments, lieux de culture et de jeux, tandis qu'en rive droite, Saint-Romain-en-Gal regroupe villas luxueuses et richement décorées, échoppes de marchands et entrepôts de marchandises acheminées par le fleuve.

Vienne a la réputation d'être la plus belle des cités de Gaule, bercée d'une indéniable douceur de vivre au pied des collines et à fleur d'eau.

Aujourd'hui le musée de Saint-Romain-en-Gal permet de belles découvertes.

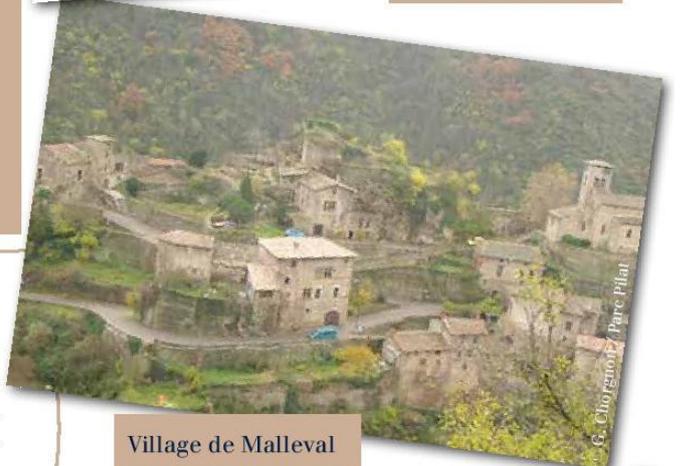
[www.musees-gallo-romains.com](http://www.musees-gallo-romains.com)



Menhir du Flat, témoignage préhistorique à Colombier



Site de Saint-Sabin



Village de Malleval



Musée de Saint-Romain-en-Gal



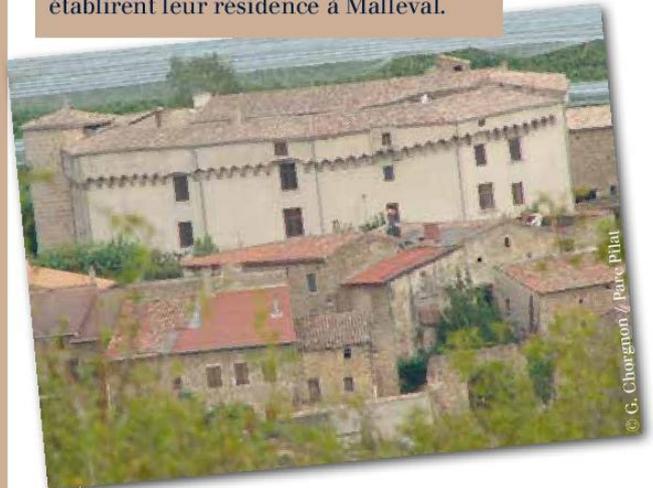
# LES LIEUX DE POUVOIR

Au Moyen Âge, le pouvoir religieux gère le territoire sur lequel il dissémine ses établissements. Mais le Pilat s'organise et se structure également au gré de l'évolution des domaines des seigneurs locaux : en procédant par stratégies familiales (mariages), ceux-ci étendent leurs propriétés au-delà des limites communales, créant un maillage politique intercommunal original. C'est notamment le cas de Renaud de Forez, seigneur et Baron de Malleval, présent sur Doizieux et Pélussin, ou encore la famille de Mitte de Chevrières, seigneurs de Doizieux et de Saint-Chamond.

Au 16<sup>ème</sup> siècle, le Pilat est rattaché à la Couronne de France : les Bourbons maintiennent l'organisation administrative mise en place par les Comtes. Les centres-bourgs de Malleval, Bourg-Argental et Lupé se développent.

A la Révolution Française, le pouvoir religieux perd de l'importance au profit du pouvoir politique : des communes sont créées. La Haute-Loire, l'Ardèche et le département Rhône-et-Loire deviennent les trois entités administratives du territoire.

Le Château de Lupé :  
il appartenait aux Falatier, premiers  
propriétaires connus de Lupé, qui  
établirent leur résidence à Malleval.



© G. Chorgnon / Parc Pilat

La Pierre des 3 Evêques :  
à Chaussitre, borne  
géographique, religieuse  
et politique.

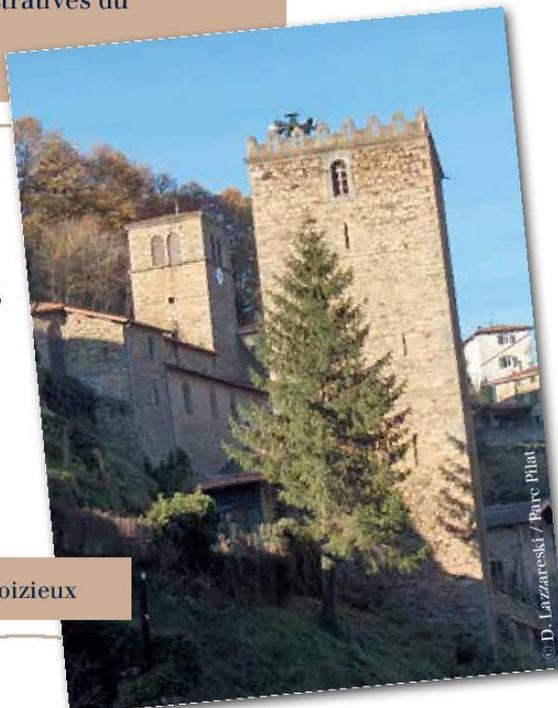


© P. Arnaud / Parc Pilat

## ZOOM SUR

**Pendant la Guerre de Cent ans (1337 à 1453), brigands et routiers pillent le massif. De nombreux combats ont lieu pour tenter, tant bien que mal, de maintenir l'ordre...**

Tour de Doizieux



© D. Lazareski / Parc Pilat



© A. Chiles / Parc Pilat

Blason de la famille Mitte de Chevrières.

« L'avenir d'un fleuve est à sa source »  
Erri de Luca

L'ordre du Temple (Templiers)  
implanté à Marlhès



## LE PILAT RELIGIEUX

Des ordres religieux majeurs (internationaux) sont implantés dans le Pilat.

Les Chartreux fondèrent un monastère à Sainte-Croix-en-Jarez au 13ème siècle. L'ordre du Temple, (Templiers), s'implante à Marlhès. A leurs côtés, de nombreux ordres locaux s'établissent dans le Pilat comme les Béates, ordre né au Puy-en-Velay, et des congrégations, telles que les Sœurs de Saint-Joseph, les Sœurs dominicaines ou encore les Pénitents blancs...

Au fil des siècles, ils ont joué un rôle majeur dans la construction du Pilat, en tant que gestionnaires de leurs terres, mais surtout par l'importance de leur rôle social en matière d'éducation et de structuration de la vie locale.

Cartulaire de l'Abbaye de Saint-Sauveur-en-Rue, une source d'information datant du 13ème siècle



### ZOOM SUR

## MARCELLIN CHAMPAGNAT, LE PILATOIS QUI CRÉA L'ORDRE DES MARISTES

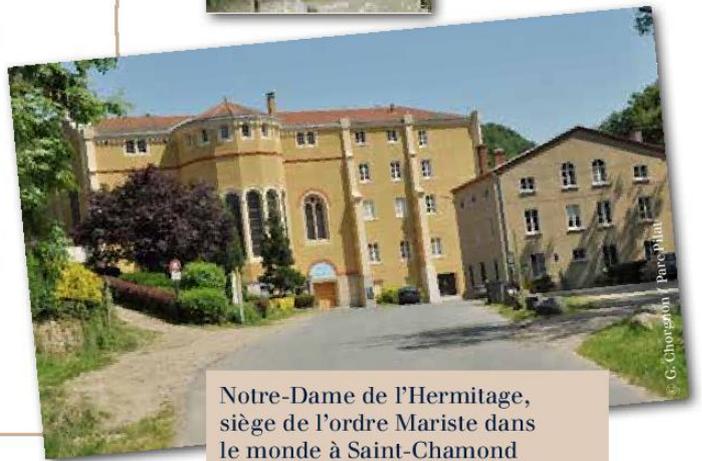
Marcellin Champagnat est né le 20 mai 1789 au Rozet à Marlhès.

Vicaire à La Valla-en-Gier, il fonde l'Institut des Frères Maristes dont le but est l'éducation des enfants et des jeunes, notamment les plus déshérités.

En 2011, la congrégation des Maristes compte plus de 3500 frères répartis dans près de 80 pays sur les 5 continents.

Marcellin Champagnat fut déclaré saint par le pape Jean-Paul II en 1999.

De nombreuses croix au carrefour des chemins marquent les territoires



Notre-Dame de l'Hermitage, siège de l'ordre Mariste dans le monde à Saint-Chamond



# LE PILAT COMME « TERRE RELIGIEUSE » CONNAIT QUELQUES CRISES MAJEURES

Dans la seconde moitié du 16<sup>ème</sup> siècle, les guerres de religion donnent lieu à de nombreux pillages, à la Croix-des-Fosses et à la Chapelle-Villars, notamment.

La Révolution Française, en 1789, précipite le départ des Chartreux et d'autres ordres religieux.

La Révolution industrielle, au 19<sup>ème</sup> siècle, offre un nouveau rôle aux religieuses : celui d'encadrer les jeunes ouvrières dans les usines dortoirs.

Le Concordat en 1905 met un terme à la prégnance religieuse dans le Pilat : avec la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'enseignement est désormais confié à l'Etat. Il n'en reste pas moins des traces dans la culture commune.

## ZOOM SUR

### UNE CHARTREUSE DEVENUE VILLAGE

*La communauté de moines qui fonde la Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez au 13<sup>ème</sup> siècle puis la modifie au 18<sup>ème</sup>, est chassée en 1792 par les révolutionnaires. Les bâtiments de la chartreuse, deviennent des biens nationaux. Ils sont alors vendus aux enchères et achetés par des familles de paysans des alentours qui s'y installent, et y apportent quelques modifications mineures pour créer les habitations, la mairie, l'école, ...*

*Ce changement de destination n'apparaît aucunement comme une "déperdition" de la qualité du site, bien au contraire : ce fut un moyen de préserver cet ensemble architectural unique.*

Château de  
La-Chapelle-Villars



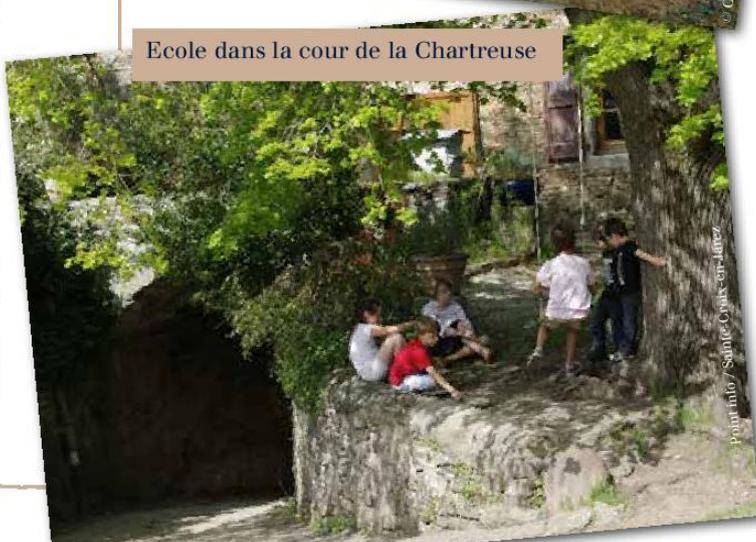
Un arbre de la liberté planté à la  
Révolution Française



Usines-dortoirs de la  
Révolution industrielle



Ecole dans la cour de la Chartreuse



# Us, COUTUMES ET FESTIVITÉS

Le Pilat est riche d'us et de coutumes encore très vivants :

**Chanter le mai :** dans la nuit du 30 avril au 1er mai, les jeunes gens entonnent sous les fenêtres des habitants « la chanson du mai ». Ils donnent aux hôtes qui ouvrent leur porte une « chanson de remerciement » en échange d'œufs pour faire l'omelette au petit matin.

**Les conscrits** regroupent les jeunes du village appartenant à la même classe d'âge. Ils se retrouvent lors d'un « banquet des classes » pour fêter chaque changement de dizaines.

**La vogue :** organisée par les conscrits traditionnellement l'année qui précède leur départ à l'armée. Elle s'ouvre avec la vente de brioches dans la rue, dite « la tournée », et se poursuit entre fête foraine et bal. Chaque village la décline selon sa propre tradition. Les festivités s'achèvent avec « l'enterrement de la vogue » : par endroit deux cercueils sont confectionnés, l'un pour être brûlé dans un grand feu de joie, l'autre pour être rempli de bouteilles puis enterré jusqu'à la première naissance chez l'un des conscrits.

**Le défilé de chars :** bien plus récente, cette tradition invite les groupes et associations du village à confectionner des chars sur le thème donné par les conscrits organisateurs. Le défilé se déroule pendant la vogue.

## ZOOM SUR

### PÈLERINAGES...

*Quelques rituels religieux perdurent, comme le pèlerinage de Saint-Sabin à la Pentecôte : les habitants cueillent des petits bouquets d'herbe de Saint-Sabin (Alchémille des Alpes) qu'ils font bénir à la chapelle puis les placent dans les étables pour protéger les troupeaux des maladies.*

### Pèlerinage à Saint-Sabin

### Défilé des classes

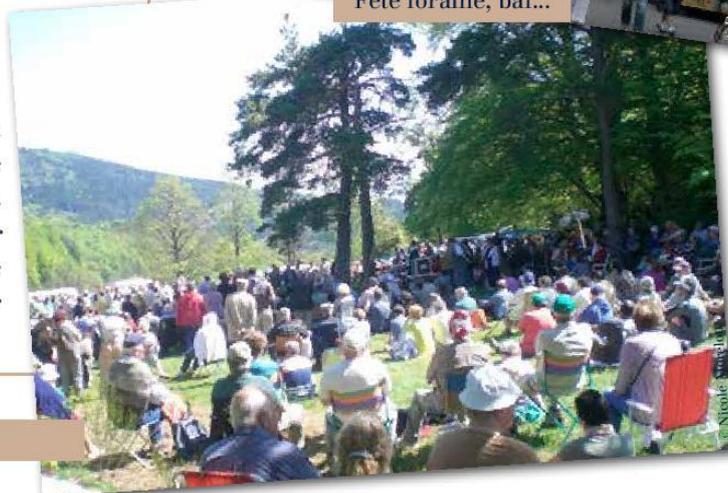


### Vente des brioches



L'année précédant la vogue, les garçons conscrits passaient la cocarde (une rosace bleu blanc rouge) à leur plus proche voisine à l'occasion de leur anniversaire

### Fête foraine, bal...

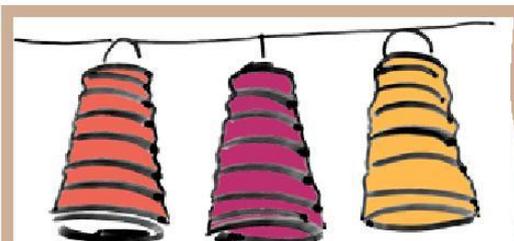


A PARTIR DES INDICES,  
RETRouve LES NOMS DE CHACUNE DES FÊTES LES PLUS COURANTES !



CHAQUE GROUPE DÉCORE  
UN TRACTEUR SUIVANT LE  
THÈME DE L'ANNÉE.

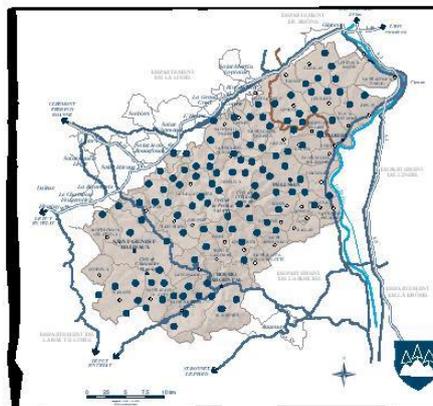
LES PLATOIS DE 0, 10, 20, 30...  
PARTICIPANT À UN GRAND DÉFILÉ.



LA VENTE DES BROCHES  
DANS LA RUE ET LES  
HAMEAUX.



Réponses : image 1 : Le défilé de char - image 2 : les classes - image 3 : la vogne



En moyenne, 150 évènements ont lieu chaque mois  
dans le Pilat. Il y en a forcément un pour vous !  
[www.parc-naturel-pilat.fr](http://www.parc-naturel-pilat.fr)



Le Pilat en fête

# LES JOUTES NAUTIQUES

Jeu traditionnel des mariniers, les joutes apparaissent dès le Moyen Âge. Temps forts des « vogues », elles opposent les jeunes gens pour la conquête d'un titre symbolique et prestigieux : l'écharpe.

Devenu sport moderne au 20<sup>ème</sup> siècle, les joutes ont changé de nature tout en demeurant un élément fort de la vie rhodanienne.

Aujourd'hui, 5 sociétés nautiques du Pilat pratiquent les joutes, suivant les deux méthodes : la lyonnaise quand les bateaux se croisent à gauche, et la givordine quand ils se croisent à droite. Chaque société a toutefois sa méthode de prédilection.

Avec les joutes, les sociétés nautiques perpétuent aussi la tradition des courses de barques. Autrefois, l'entraînement des rameurs garantissait la sécurité des riverains lors des crues du Rhône !

## ZOOM SUR

### L'ÉQUIPEMENT

*Les lances mesurent de 14 pieds (4,6 m) à 18 pieds (6 m). Le jouteur est campé sur un « tabagnon », une plate-forme aménagée à l'arrière du bateau. Sa main droite est calée dans un « bourron », fixé sur sa cuisse droite. Le plastron, sorte de bouclier, est maintenu grâce à une sangle lui enserrant le cou et l'épaule gauche.*

### LE JEU

*Le jouteur doit tenir sa lance des deux mains, sans la lâcher pendant le déroulement de la passe. Il ne doit pas non plus toucher le « tabagnon » avec une autre partie du corps que ses deux pieds, sous peine d'être aussitôt « mouillé » pour avoir « briqué ». Le but est de piquer dans le carré central du plastron adverse afin de mettre à l'eau son adversaire.*

